

Le départ manqué de la Monique à Douarnenez. 4 janvier 1942.

Ej Sizun a écrit une page sur cette histoire.

Le bateau n'a pas été détruit dans des bombardements mais réquisitionné (comme écrit sur certains sites).

Langoustier à moteur, la Monique est aussi équipée de voiles auxiliaires et appartient à François Salaün, marin-pêcheur. Construite en 1936, la Monique est inscrite à Camaret sous le matricule CM 262G.

François Salaün est arrêté avec son matelot Henri Léon et plusieurs personnes du réseau "Musée de l'Homme" lors d'une évasion manquée à Douarnenez, et cela entraîne la confiscation du bateau alors que le départ n'avait même pas été effectué.

Le 30 avril 1942, jour de la condamnation à mort de François Salaün, la Monique est réquisitionnée par la Kriegsmarine et conduite à Brest pour être préparée en vue de devenir un Nebelträger (bateaux fumigènes... déclenchement en cas d'attaque aérienne pour cacher les infrastructures du port) au sein de la Marine-Nebel-Abteilung.

De profondes transformations sont effectuées : les mâts sont sciés, les glacières et les couchettes sont supprimées, les ancres et les chaînes sont enlevées et le moteur est démonté.

Une fois pourvue de son installation d'émission de brouillard artificiel, elle prend le matricule F 36 B.

Après la guerre, le navire a été mis sous séquestre par l'Etat français jusqu'en 1963 et détruit.

Navires séquestrés, 1942-1963, MAE 439QO - La Courneuve

www.avions-bateaux.com

